

Doit-il y avoir une méthode naturelle de gymnastique ?

Au cours de notre Congrès de Caen nous avons été heureux d'accueillir le professeur Le Boulch et de l'entendre nous parler de la gymnastique nouvelle qui a fait le renom du CREPS de Dinard.

Nous étions totalement d'accord au cours d'une première partie critique et nos camarades réagissaient avec enthousiasme. Mais nous sommes alors parvenus à un point critique qui nous a valu des interventions animées : la gymnastique naturelle est-elle suffisante pour le développement harmonieux des individus, ou faut-il, et doit-on, à certains moments avoir recours à l'intervention directe de l'adulte et sous quelle forme ? Doit-il y avoir, à certains moments, et lesquels, leçon du professeur, selon quelles modalités ?

Nous n'avons pas eu le temps d'en discuter longuement.

Sur notre demande, le D^r Le Boulch pose explicitement la question à nos lecteurs. Nous serions heureux que s'amorce une discussion qui nous aiderait indirectement à discuter et à résoudre le problème délicat de la part du maître dans les diverses disciplines.

Voici donc la question du D^r Le Boulch :

J'ai la certitude qu'une méthode purement naturelle est incapable d'aboutir à l'autonomie motrice que je cherche à développer chez l'enfant et l'adolescent. Par contre, je pense qu'il faut utiliser à un certain moment de l'évolution de l'enfant une vraie méthode naturelle (non pas celle d'Hébert qui n'a de naturelle que le

nom) qui est seule capable de développer certaines capacités psycho-motrices fondamentales.

Voilà un premier point de vue que nous pouvons mettre à l'étude et en discussion.

Il me semble que le D^r Le Boulch envisagerait de considérer la gymnastique naturelle valable et suffisante au premier degré. Jusqu'à quel âge ? Par la suite, la *Méthode Naturelle* s'avérerait insuffisante.

Je crois que ces réserves et ces craintes viennent du fait qu'on ne sait pas mesurer suffisamment *la part du maître*.

Or, même dans la *Méthode Naturelle* au premier degré, nous ne laissons pas les enfants tâtonner anarchiquement hors de l'expérience adulte. Je compare toujours à ce qui se passe avec les mamans qui ne s'arrêtent pas de parler ou de répondre à leur enfant, qui ne craignent pas de se mêler à leur vie, de s'y embriquer même totalement. L'essentiel est que l'autorité de l'adulte ne s'impose pas à l'expression enfantine, qu'il n'y ait pas commandement, mais collaboration.

Or, cette part du maître peut et doit varier avec l'âge et le niveau des élèves. Peut-être qu'en reconsidérant cette part du maître parviendrons-nous là aussi à un total accord ?

A qui la parole ?

C.F